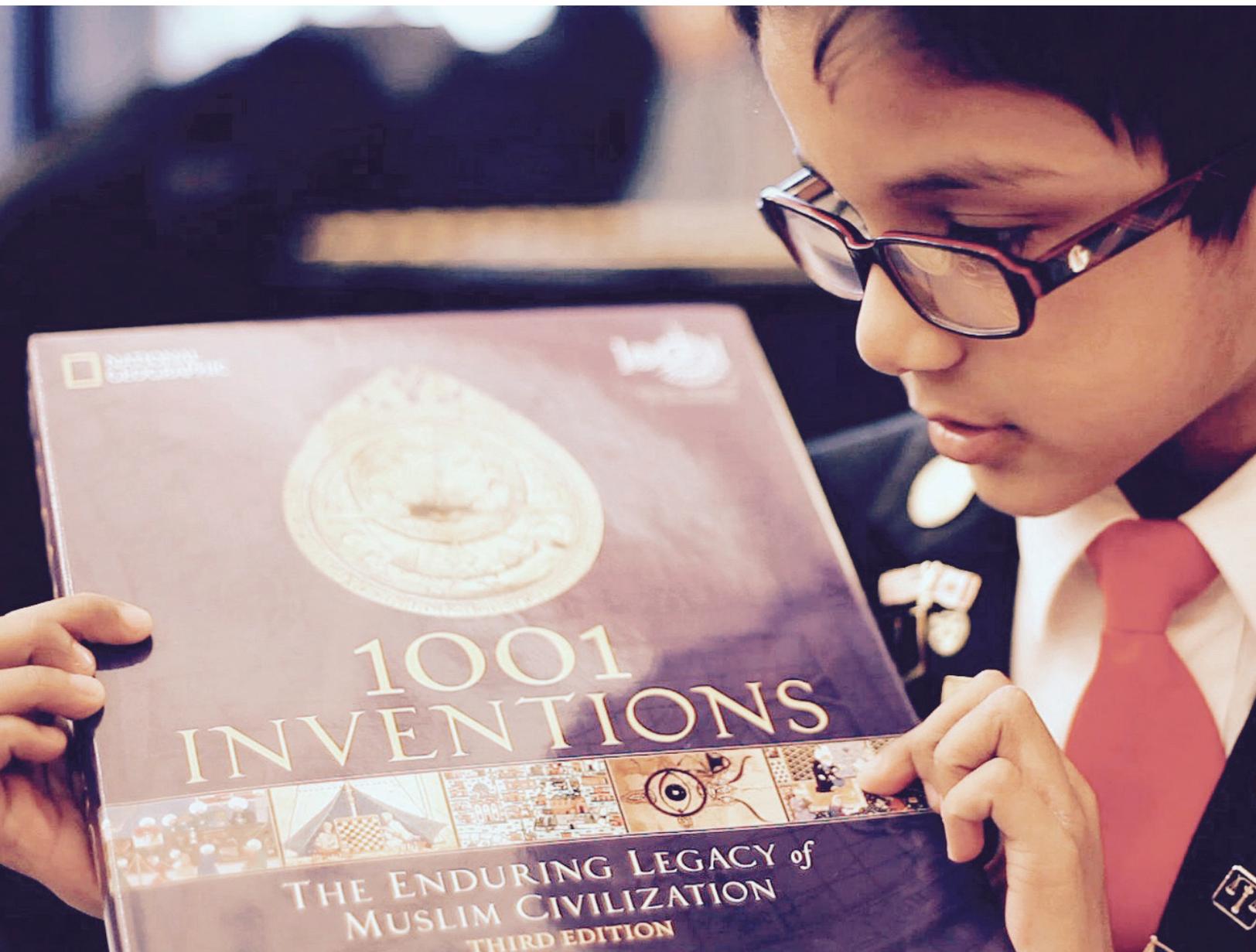


# AIDER LES ÉLÈVES À GÉRER LE TRAUMATISME LIÉ À LA VIOLENCE GÉOPOLITIQUE ET À L'ISLAMOPHOBIE



UN GUIDE POUR LES ÉDUCATEURS



Islamic Social Services  
ASSOCIATION



NATIONAL  
COUNCIL  
OF CANADIAN  
MUSLIMS  
Your Voice. Your Future.



# PRÉFACE

Des interactions avec de jeunes musulmans et les commentaires de parents, de jeunes leaders et de fournisseurs de services communautaires révèlent que les jeunes musulmans vivent des niveaux élevés de stress et des sentiments d'aliénation et de marginalisation. Les exigences naturelles de la croissance expliquent une partie de ce stress, tout comme les pressions auxquelles fait face un élève nouvellement arrivé. Cependant, le traumatisme induit socialement est parfois un facteur important. La majorité des élèves sont au courant de la montée d'islamophobie et de l'exclusion subséquente dont ils peuvent faire l'expérience. Ils peuvent également être affectés par les répercussions directes et indirectes des conditions géopolitiques, particulièrement de la guerre et du terrorisme.

Il n'est pas toujours facile de déterminer ou d'aborder le traumatisme dont certains élèves font l'expérience lorsqu'ils sont témoins d'images de guerre et de destruction de pays ancestraux, ainsi que de nouvelles de la mort ou de la mutilation de membres de la famille, de voisins ou d'amis.

Le présent guide représente une tentative sincère d'aider les enseignants et conseillers en orientation à évaluer, aider et soutenir les élèves aux prises avec la souffrance, la peur et la confusion découlant de l'islamophobie et des questions géopolitiques. Le présent guide aidera les professionnels de l'éducation à comprendre les répercussions de la haine, du traumatisme lié à la guerre, du traumatisme secondaire et du terrorisme. Il ne saurait donner réponse à toutes les questions ni fournir une prescription pour tous les défis auxquels peut faire face une jeune personne, mais son but est de cultiver l'empathie, qui peut aider les jeunes affectés à mener une vie réussie et productive.

Il est d'importance critique que les écoles fournissent des espaces sécuritaires pour les jeunes qui gèrent les répercussions de la haine, dans lesquels ils peuvent exprimer leur souffrance et leur confusion et recevoir un soutien empreint de compassion. L'objectif est d'offrir un exutoire sain pour leur souffrance et leur ressentiment, de les rendre confiants en leur identité de musulmans canadiens et de résister à l'internalisation de messages haineux au sujet de leur foi et de leur culture. En l'absence de soutien, plusieurs internaliseront cette souffrance et le ressentiment subséquent, et pourraient réagir de façon malsaine. Ceux dépourvus de soutien familial et scolaire peuvent se tourner vers les drogues et l'alcool, d'autres peuvent faire montre de comportements nuisibles et un petit nombre peut se tourner vers Internet pour trouver des réponses et devenir la cible du recrutement pour l'extrémisme violent.

La majorité des éducateurs conviennent que dès leur jeune âge, il faut inculquer à nos jeunes une forte résistance au racisme et à la xénophobie, pour que ceux-ci puissent vivre des vies centrées sur des concepts de droits de la personne et de dignité pour tous. Ce principe est au cœur de l'identité canadienne et représente l'un de nos héritages les plus importants à titre de nation. Nous devons montrer aux générations futures la voie de l'avenir dans un monde en train de se déchirer que, nous l'espérons, elles pourront un jour aider à réparer.

— Shahina Siddiqui

*Présidente, Islamic Social Services Association*

*Membre du conseil, National Council of Canadian Muslims*

*Présidente, Mois de l'histoire islamique, Canada*

*Présidente, Federation of Canadian Muslim Social Services*

# SECTION 1: LES JEUNES MUSULMANS CANADIENS ET L'ENVIRONNEMENT GÉOPOLITIQUE ACTUEL

## CE DONT LES ÉLÈVES MUSULMANS PEUVENT FAIRE L'EXPÉRIENCE

La génération de musulmans canadiens qui a grandi à l'ombre des attaques tragiques du 11 septembre aux États-Unis fait face à un choc double. D'abord, à titre de citoyens du monde, ils ont été horrifiés de voir des crimes si violents perpétrés contre des victimes innocentes; ensuite à titre de pratiquants d'une religion, la même que celle dont se réclament les auteurs des actes de terrorisme.

Depuis lors, les conflits continus et le terrorisme infligés par ceux qui disent agir au nom de l'islam ont fait en sorte que l'islam et ses adhérents sincères sont souvent représentés de manière négative dans les médias de masse et perçus de manière négative par une plus grande part de la société. Ceci a causé une hausse marquée des incidents et attitudes antimusulmans, comme en font foi d'innombrables sondages ainsi que les statistiques sur les crimes haineux.

Les jeunes musulmans canadiens sont acculés dans des positions défensives, s'excusant pour des événements sur lesquels ils n'ont pas d'influence et se sentant ostracisés à cause de leur religion et de leur culture. On s'attend à ce qu'ils fassent la preuve de leur loyauté envers le Canada – un fardeau que ne portent pas les autres jeunes Canadiens. Ils font cela en demeurant silencieux face à l'islamophobie. Il s'agit d'une forme d'autocensure imposée à la liberté d'expression au sujet des questions géopolitiques.

Se sentir constamment attaqué, avoir à défendre sa foi et être continuellement sollicité pour condamner les actes des criminels et terroristes est traumatisant émotionnellement et peut entraîner des répercussions importantes sur la santé mentale.

Les familles musulmanes essaient de gérer ces facteurs de stress sociaux affectant les jeunes musulmans. Des discussions sont tenues dans les salles à manger, dans les mosquées, lors d'événements sociaux et d'activités organisées d'éducation.

L'*Islamic Social Services Association* (ISSA) et le *National Council of Canadian Muslims* (NCCM) offrent de la formation en compétences culturelles. Cette formation a aidé des milliers de professionnels de divers secteurs, incluant des éducateurs, à comprendre l'islam et les défis auxquels font face les musulmans canadiens. Cette formation permet également aux personnes travaillant dans les services sociaux, le domaine de la santé et les institutions d'enseignement de fournir plus efficacement leurs services.

Les personnes travaillant en éducation, incluant les commissaires d'école, les surintendants, les membres de la direction, les professeurs et les assistants en éducation jouent un rôle crucial en aidant les jeunes à gérer leurs réactions psychosociales face aux pressions sociales, politiques et internationales auxquelles font face les élèves musulmans. Bien que les jeunes musulmans soient les principaux participants dans cet effort, d'autres jeunes peuvent y jouer un rôle en créant des conditions propices à un contexte social respectueux et diversifié et en encourageant tous les jeunes à prendre leur place.



---

## CE DONT ONT BESOIN LES JEUNES MUSULMANS CANADIENS

---

Les éducateurs passent beaucoup de temps avec les jeunes de notre nation. En conséquence, les écoles ont des répercussions immenses sur les jeunes musulmans et jouent un rôle crucial dans le soutien dont ils ont besoin.

Les écoles peuvent créer, et le font souvent, des environnements inclusifs pour les musulmans et les autres élèves de groupes minoritaires au moyen d'occasions tout particulièrement désignées comme le Mois de l'histoire des Noirs, le Mois de l'histoire islamique – Canada, le Mois du patrimoine asiatique et les Journées culturelles des Autochtones. Ces commémorations rendent légitime la présence des minorités et aident à renseigner, à célébrer et à encourager les liens entre les divers élèves, et entretiennent un solide sens de l'unité parmi les jeunes musulmans et leurs pairs.

Tout particulièrement, les éducateurs peuvent aider à ce qui suit:

**COMPRENDRE** que les jeunes musulmans se retrouvent souvent dans une position défensive, à devoir s'excuser pour les actions des terroristes qui disent agir au nom de leur foi.

**VALIDER** leurs sentiments de peur, de confusion et d'avoir été trahis.

**LES ACCEPTER** à titre de Canadiens, sans leur faire sentir qu'ils sont « les autres ».

**LES TRAITER ÉQUITABLEMENT** tant en vertu de la loi que par les mêmes normes sociales que les autres, ne pas les percevoir comme suspects ou profilés à cause de leur race et de leur religion.

**LES RESPECTER** pour leur choix d'habillement, de diète et de valeurs sociales, religieuses ou morales.

**FAIRE PREUVE DE SOLIDARITÉ** de la part des enseignants et des autres étudiants lorsque la peur et la haine sont dirigées vers eux à cause de leur religion, de la couleur de leur peau ou de leur culture.

**RECEVOIR DES SERVICES;** les jeunes musulmans doivent pouvoir accéder sans crainte de stigmatisation aux thérapeutes dans l'école, vers qui ils peuvent se tourner pour obtenir du soutien pendant les périodes de tristesse et d'anxiété créées par la guerre dans leurs pays d'origine.

**PARTAGER** leur foi et leur culture avec leurs pairs pour encourager la compréhension et les amitiés.

**RECEVOIR DU SOUTIEN** pour gérer la tristesse et faire face à leurs sentiments de désespoir et de détresse.

**PRÉVOIR DES ESPACES SÉCURITAIRES** où ils peuvent exprimer leur identité dans une atmosphère de soutien, où ils peuvent trouver des endroits tranquilles pour prier, et où ils peuvent parler franchement de leurs craintes et de leurs questions.

**GARANTIR** le respect de leurs droits civils et de leurs droits de la personne.

**ACCORDER UNE ATTENTION PARTICULIÈRE** aux jeunes filles portant les vêtements religieux, car elles sont souvent des cibles faciles pour la haine et les préjugés physiques.



---

## LA HAINE A DES RÉPERCUSSIONS PSYCHOLOGIQUES

---

La haine, c'est l'animosité extrême ou la malveillance envers quelqu'un ou quelque chose. La haine crée des attitudes qui divisent grâce aux barrières émotives et intellectuelles érigées qui mènent à une mentalité « nous et eux », et s'accompagnent de complots et de paranoïa. La haine est insidieuse et peut entraîner des répercussions négatives sur l'harmonie sociale.

Le degré de répercussions subies en vivant dans un environnement haineux dépend de l'âge, du sexe, du soutien disponible et du statut socio-économique de la personne visée. À long terme, la haine peut créer une image négative de soi et peut entraîner une haine de soi qui fait en sorte que la victime se sent dépassée. Les personnes visées par la haine peuvent également inspirer la peur, et la peur peut perpétuer les stéréotypes négatifs au moyen d'un détachement de la communauté et de la société dans son ensemble. La peur peut mener à l'anxiété, qui accroît l'isolation sociale et la marginalisation. Alors que certains deviendront craintifs face à la société dans son ensemble, d'autres pourront se sentir défensifs et « attaqués ». D'autres peuvent sentir le besoin de plaire à la majorité et peuvent « se mettre en quatre » pour prouver leur valeur sociale, ce qui peut les mener à se sentir coupables et confus. Les musulmans peuvent ressentir une pression supplémentaire pour se dissocier de leur identité musulmane et pour nier leur patrimoine.

*\*L'ISSA offre des ateliers détaillés sur les répercussions psychologiques de la haine.*

---

## DISCRIMINATION

---

La discrimination peut être complexe. Les jeunes musulmans canadiens sont très divers et peuvent faire face à de la discrimination fondée sur plus d'une caractéristique personnelle. À titre d'exemple, un jeune homme musulman dont la famille est originaire de la Syrie peut faire l'objet de discrimination fondée sur sa race, sa couleur, son origine nationale ou ethnique, son sexe, son âge, sa religion, le tout en même temps. Cette combinaison de nombreux motifs de discrimination est parfois appelée « discrimination intersectionnelle » ou « discrimination fondée sur des motifs multiples ».

---

# L'ISLAMOPHOBIE

---

Techniquement, l'islamophobie est définie comme étant une crainte irrationnelle de l'Islam et une haine ou animosité extrême envers les musulmans. Le terme peut également inclure les attaques contre les musulmans et leur foi. La peur a mené certains individus à discriminer contre les musulmans, à les diaboliser et à les déshumaniser. Le terrorisme politique, la mondialisation et les médias sociaux ont mené à des attitudes négatives, de la violence, du harcèlement, de la discrimination et des stéréotypes contre les musulmans.

Le *Berkley Institute on Racism Studies* a dressé une liste des cinq croyances constituant les éléments de l'islamophobie. Selon eux, l'islam est souvent perçu comme suit:

- L'islam est une religion monolithique qui ne peut s'adapter aux nouvelles réalités;
- L'islam ne partage pas de valeurs communes avec les autres religions importantes;
- L'islam est une religion inférieure à l'Occident; elle est archaïque, barbare et irrationnelle;
- L'islam est une religion de violence qui soutient le terrorisme; et
- L'islam est une idéologie politique violente.

La rhétorique antimusulmane veut nous faire croire que les musulmans sont un groupe monolithique alors qu'ils sont présents dans 54 pays différents et que leur niveau d'observation de la foi varie. Au sein des musulmans, il y a tout autant de diversité religieuse que de différences culturelles. Les valeurs cruciales et les principes fondamentaux de l'islam sont cependant immuables et constituent le meilleur discours pour contrer l'idéologie terroriste haineuse.

Associer une foi ou une religion au terrorisme est aussi une erreur flagrante. Le terrorisme se fonde sur sa propre idéologie. Il peut utiliser un lexique religieux ou politique qui est stratégique et non pas final ou diagnostique.



---

# LES ÉLÈVES MUSULMANS: ISLAMOPHOBIE ET EXTRÉMISME VIOLENT

---

## Les jeunes musulmans canadiens doivent être soutenus

Par Shahina Siddiqui, *Winnipeg Free Press*

Le discours entourant la radicalisation de quelques jeunes musulmans canadiens fait les gros titres. Je m'inquiète du fait qu'en concentrant l'attention sur quelques jeunes ayant été entraînés vers l'extrémisme violent, nous négligeons la grande majorité des jeunes musulmans qui s'efforcent de trouver leurs repères.

Le sentiment d'avoir été trahi que ressentent les jeunes musulmans canadiens en général reçoit très peu d'attention. Ce segment de la population canadienne continue à être la cible de soupçons et de critiques injustes au moyen de la culpabilité par association au sein de la société dans son ensemble.

Les jeunes musulmans canadiens qui se croyaient semblables à n'importe quel Canadien ont subi un dur choc après les événements du 11 septembre 2001, un genre de choc culturel comme quoi ils n'étaient pas comme les autres Canadiens. D'un jour à l'autre, ils sont devenus les autres, les ennemis. Cela a été traumatisant en soi, mais l'exposition à l'islamophobie à grande échelle a ajouté une autre dimension au sentiment persistant d'avoir été trahi. Les répercussions de cette réaction indésirable contre les musulmans nés au Canada ont été dévastatrices. Plusieurs ont fait pour la première fois l'expérience du racisme et se sont sentis rejetés par leurs concitoyens canadiens. Pire encore, ils sentent qu'ils sont perçus comme une menace par les institutions qui ont le devoir de les protéger. Le profilage racial et religieux est devenu acceptable lorsqu'il vise les jeunes musulmans.

Les jeunes musulmans canadiens sont forcés d'être sur la défensive et de s'excuser, et ils font l'objet de soupçons. On s'attend à ce qu'ils fassent la preuve de leur loyauté envers le Canada – un fardeau que ne supportent pas les autres jeunes Canadiens. Ils font cela en demeurant silencieux face à l'islamophobie, une forme d'autocensure imposée à la liberté d'expression au sujet des questions géopolitiques. Tout ceci met une sérieuse pression sur ces jeunes esprits. Devoir défendre continuellement sa foi, être constamment appelé à condamner les actions des criminels et des terroristes équivaut à une torture émotive à laquelle personne ne devrait être soumis.

Même les écoles portent peu d'attention au traumatisme secondaire dont font l'expérience leurs élèves musulmans, car ils sont les témoins de la dévastation dans les pays d'origine de leurs parents, où leurs familles élargies demeurent toujours. Tente-t-on de réagir à leur souffrance, leur colère et leur douleur? Ne recourt-on pas aux conseillers de personnes en deuil pour aider les élèves à gérer les catastrophes naturelles, les fusillades et les accidents?

De toute évidence, en l'absence d'un tel soutien, plusieurs internaliseront leur douleur et leur ressentiment, qui pourraient ressortir de manière peu saine. Quelques-uns, qui ne disposent pas de soutien familial, pourraient se tourner vers les drogues et l'alcool, d'autres pourraient faire montre de comportements nuisibles, alors que certains pourraient se tourner vers Internet pour trouver des réponses et devenir la cible du recrutement pour l'extrémisme violent.

Très peu, sinon aucune ressource n'a été utilisée pour comprendre et écouter les jeunes eux-mêmes. Nous avons déployé peu d'efforts pour leur fournir des espaces sécuritaires où ils peuvent exprimer leur tristesse et leur confusion, et recevoir une thérapie. Pourquoi? Sommes-nous prêts à valider leur douleur, à partager leur angoisse et à exprimer, envers les souffrances des enfants palestiniens, irakiens et rohingyas, autant d'empathie que nous en offrons aux enfants israéliens, canadiens et américains? Que répondons-nous lorsqu'ils nous demandent : pourquoi, bien que les musulmans condamnent la violence commise par les musulmans, les Canadiens restent-ils indifférents à la violence commise contre les musulmans?

Le message extrémiste s'infiltrant au moyen de l'idéologie importée de l'« islam véritable » ou du « vrai islam » a causé dans bien des cas une rupture entre les parents immigrants et leurs enfants nés au Canada. Pourquoi les jeunes ont-ils été laissés à eux-mêmes au sein de ce labyrinthe religieux géopolitique? La communauté musulmane a la responsabilité de fournir un discours contrant la propagande haineuse de l'EI, d'Al-Qaïda et de leurs semblables.

À titre de société, nous sommes restés beaucoup trop longtemps indifférents à la situation déplorable des jeunes musulmans canadiens. Il est temps que nous réagissions à leur douleur. Nous devons rejeter toutes les tentatives de marginalisation des musulmans à titre de citoyens de seconde classe. Les leçons tirées de l'internement des Canadiens japonais devraient nous rappeler comment la politique de la peur peut diviser notre nation et diminuer notre caractère humain.

Heureusement, une majorité de jeunes musulmans, grâce à leur résilience spirituelle, continue d'être fortement engagée envers un Canada sécuritaire, juste et inclusif. Les Canadiens doivent faire de même.

[http://www.winnipegfreepress.com/opinion/analysis/canadian-muslim-youth-need-support-285791721.html?cx\\_navSource=d-top-story](http://www.winnipegfreepress.com/opinion/analysis/canadian-muslim-youth-need-support-285791721.html?cx_navSource=d-top-story)

# Les réactions indésirables de haine ravivent l'anxiété des enfants musulmans

Par Michael R. Sisak, *The Associated Press*

Les réactions indésirables contre les musulmans américains sont en train de laisser leur marque sur certains des plus jeunes esprits américains.

Après avoir vu le candidat présidentiel Donald Trump réclamer à la télévision l'interdiction d'entrée au pays des musulmans, Sofia Yassini, 8 ans, a vérifié les serrures de la maison de sa famille à Plano, Texas, car elle s'imaginait que l'armée allait venir chercher les siens. Elle s'est précipitée dans sa chambre et a mis dans un sac une paire de poupées Barbie, un pot de beurre d'arachides et une brosse à dents. Elle insistait pour apporter des bottes lors de la longue traversée en bateau qui, imaginait-elle, l'attendait. Lorsque sa mère, Melissa, est arrivée à la maison de son travail comme gestionnaire des ressources humaines, Sofia a couru se réfugier dans ses bras pour pleurer.

« Je veux que les gens comprennent les répercussions qu'ont leurs paroles sur ces enfants », a déclaré Melissa Yassini, qui a décrit l'expérience sur Facebook. Son message a été partagé à plus de 21 000 occasions. « Souvent, nous oublions, nous sommes en train de guerroyer les uns avec les autres à l'aide de paroles, mais nous sommes des adultes. Nous pouvons gérer ça. Les enfants, eux, en souffrent. Tous les jours, ils vont à l'école et ils ont peur de dire aux autres qu'ils sont musulmans. Il faut que ça cesse ».

Le sentiment antimusulman se solidifiait dans les jours précédant le meurtre de 14 personnes, le 2 décembre 2015, lors du massacre perpétré dans un centre pour handicapés dans le sud de la Californie. Selon les enquêteurs, les auteurs, un couple musulman, ont été inspirés au moins en partie par le groupe État islamique. Certains gouverneurs avaient déjà déclaré qu'ils ne permettraient pas aux Syriens fuyant la guerre civile d'entrer dans leurs États, par crainte de l'extrémisme. Selon les experts, la déclaration de Trump du 7 décembre 2015, selon laquelle les musulmans ne pourraient entrer aux États-Unis – un plan qui, disait-il, ne s'appliquerait que temporairement et qu'à ceux qui ne sont pas citoyens – n'a fait qu'attiser le feu.

Les parents disent que leurs enfants ont entendu des remarques désobligeantes et ont vu des affichettes et t-shirts contenant des messages haineux. Certains de leurs amis les ont abandonnés à cause de leur foi.

Raza Khan, qui habite la zone rurale de Westminster, au Maryland, raconte que son fils Ahad, 12 ans, est revenu en larmes à la maison après l'école, car son meilleur ami l'avait traité de futur terroriste à qui on ne pouvait pas faire confiance.

Khan est président du département des sciences du collège communautaire Carroll. Il a partagé l'expérience d'Ahad au moyen d'une lettre ouverte à Trump sur Facebook. Lundi, cette lettre avait été partagée à 4 300 occasions.

« En ce moment, il est le catalyseur des propos alarmistes », a déclaré Khan dans une entrevue. « Je ne pense pas qu'il réalise à quel point ses mots comptent. Il ne réalise pas les effets dommageables qu'ont ses mots sur les gens, tout particulièrement les enfants ».

Dans l'esprit des enfants, qui ont beaucoup d'imagination et comprennent peu la politique, des mots comme « l'interdiction totale et complète des musulmans » peuvent être traumatisants, disent les experts.

« Les enfants s'attendent à ce que la société nous soutienne et nous protège », a déclaré Mark De Antonio, un professeur de psychiatrie pédiatrique à l'université de la Californie à Los Angeles. « Les déclarations qui impliquent la détention ou l'exclusion pour des raisons arbitraires comme la race, l'ethnicité ou la religion créent de l'anxiété et des traumatismes ».

Certains enfants ont remis en question leur foi et leur place au sein de la société américaine.

**Kafumba Kromah**, de Minneapolis, raconte que sa fille de 8 ans lui a demandé : « Pourquoi sommes-nous musulmans? Pourquoi ne pouvons-nous pas avoir la même religion que tout le monde? ». Sa fille l'a encouragé à annuler un voyage dans son pays natal, Liberia, car elle craignait qu'il lui soit interdit de revenir.

**Mehnaz Mahmood**, de Dallas, raconte que son fils de sept ans l'a suppliée d'adopter un hijab noir et blanc afin d'avoir davantage l'air d'une religieuse, après qu'ils aient été visés par des remarques antimusulmanes à l'extérieur de leur école cette semaine.

**Sam Madi**, de La Nouvelle-Orléans, a regardé en compagnie de son fils de 11 ans le reportage sur les remarques de Trump. Il a déclaré craindre que le sentiment antimusulman fasse reculer les progrès d'intégration des musulmans dans la société américaine. Zane Madi joue au soccer et passe la majorité de ses fins de semaine avec sa mère à aider les sans-abri de la ville.

« Nous ne sommes pas prêts à ça », a déclaré Madi, dont le père a fui l'Iraq dans les années 70. « Nous ne sommes pas prêts à nous asseoir avec nos enfants et à leur expliquer pourquoi ils ne sont pas différents de quiconque. Je ne crois pas qu'un parent soit prêt à ça. La religion à laquelle vous croyez ou ne croyez pas, ça m'indiffère ».

Les parents n'ont pas à porter tout le fardeau, a déclaré Patricia Greenfield, une professeure de psychologie à l'Université de la Californie à Los Angeles. Les professeurs devraient inciter les enfants à ne pas généraliser au sujet des musulmans et les encourager dans leurs amitiés avec les élèves musulmans, a-t-elle dit dans un courriel.

Alors que Khan, le père du Maryland, bordait son fils la semaine dernière, il lui a répété les mots qu'il a récités lorsqu'il est devenu citoyen américain il y a vingt ans: « Une nation régie par Dieu, indivisible, avec la liberté et la justice pour tous ».

« Je ne sais pas pourquoi, je ne sais pas comment les gens oublient ça », a déclaré Khan plus tard en retenant ses larmes. « Nous devons nous en souvenir; autrement, nous nous diviserons ».

<http://www.theglobeandmail.com/news/world/hateful-backlash-stokes-muslim-childrens-anxiety/article27755201/>

# Ce dont le Canada a besoin dès maintenant : une stratégie contre la haine

Par Amira Elghawaby, *The Hill Times*

À Saskatoon, un animateur radio affiche un gazouillis antimusulman; sa propre femme le réprimande immédiatement. Il efface le gazouillis plus tard, mais pas avant que plusieurs ne l'aient vu.

Il n'est pas le seul à exprimer des opinions qui seraient considérées comme racistes si elles visaient n'importe quel autre groupe.

Certaines personnes ont même posé des gestes reflétant ces opinions : bombe incendiaire lancée sur une mosquée, vitres brisées dans un temple, attaque d'une femme et harcèlement verbal d'autres personnes.

Le sentiment antimusulman est là.

Compte tenu des événements mondiaux, il ne peut que s'accroître, et c'est exactement ce que désirent les terroristes.

Noomane Raboudi, professeur à l'Université d'Ottawa, a souligné cette semaine que l'EI avait clairement déclaré que l'un de leurs objectifs était de créer une division haineuse entre les communautés musulmanes et les sociétés dans lesquelles elles vivent. Cela, dit-il, faciliterait le recrutement de musulmans occidentaux qui, face à la haine croissante, se sentent de plus en plus marginalisés et victimes de discrimination.

Nous devons éviter de tomber dans ce piège.

Bien qu'il soit loin d'être parfait, le Canada a depuis des décennies réussi à cultiver des espaces diversifiés et accueillants pour les personnes de toutes les religions et origines. Ce n'est pas par accident; la politique de 1971 sur le multiculturalisme a préparé le terrain pour le déploiement d'efforts concertés et délibérés assurant que les Canadiens de toutes origines collaborent positivement au succès du pays.

L'adoption de la Charte des droits et libertés a consacré les droits de tous les citoyens au traitement égal et équitable. Ces principes ont soutenu les politiques nationale et provinciales de droits de la personne, et ont permis à notre société d'équilibrer sagement les droits se faisant concurrence.

Pour un musulman européen, cela paraît être le paradis, comme on m'a dit un jour lors d'une conférence internationale en Pologne.

Cependant, les événements des derniers jours, tant les attaques terroristes que les réactions indésirables qui leur ont fait suite, doivent renforcer notre engagement pour assurer que le Canada demeure l'un des endroits les plus heureux au monde – pour tous. Notre histoire démontre que nous devons travailler pour avoir le pays que nous voulons.

Comment devons-nous nous y prendre? Premièrement, le gouvernement canadien devrait immédiatement conclure des partenariats avec les communautés musulmanes canadiennes pour mettre en place une stratégie efficace pour contrer les discours extrémistes. Ce nouveau genre de promotion de la terreur est un phénomène contemporain contre lequel peu d'entre nous savent lutter. Le gouvernement précédent a fourni du financement limité à une initiative appelée « Extrême dialogue », qui souligne les expériences de la mère d'un jeune Canadien tué lors de combats à l'étranger pour des groupes extrémistes, et celles d'un ancien suprématiste blanc.

Du financement a aussi été fourni pour explorer la résilience de la communauté au moyen d'ateliers et de forums publics. Nous avons besoin de plus d'initiatives de ce genre, mises en œuvre stratégiquement à travers le pays.

Deuxièmement, les intervenants communautaires doivent se rassembler et trouver de nouvelles façons d'enseigner l'acceptation et de promouvoir le multiculturalisme. Encore une fois, le leadership est la clé du succès : à titre d'exemple, les ministres provinciaux de l'éducation doivent s'assurer que les enseignants utilisent les ressources fournies par des organismes nationaux comme Habilo Médias et autres, pour s'assurer que les programmes sont enseignés de manière à permettre aux jeunes d'identifier les stéréotypes et de remettre en question les méprises populaires. Nous devons créer des espaces sécuritaires pour nos salles de classe dont les occupants proviennent de plus en plus de partout.

Troisièmement, les services de police doivent soutenir leurs unités de lutte contre les crimes haineux et leurs interventions. Les victimes hésitent souvent à rapporter ces crimes et il est important de leur fournir des ressources et du soutien adéquats. Les auteurs doivent

également être rapidement amenés devant les tribunaux.

Quatrièmement, l'islamophobie doit être tenue comme étant aussi offensante et socialement inacceptable que n'importe quelle campagne de haine, par exemple l'antisémitisme, le racisme, l'homophobie ou le sexisme. Cela signifie que même au sein du discours politique, une responsabilisation doit assurer que les questions liées par exemple aux réfugiés ne donnent pas aux gens la permission de faire valoir leurs sentiments antimusulmans et d'entretenir des soupçons au sujet de gens qui fuient le même genre de terreur que celle qui a frappé Paris.

Cinquièmement, il est temps de retirer l'islam de l'EI. Dans la plupart des pays, ce mouvement terroriste est appelé « Daesh ». L'EI a été largement condamné par les universitaires et institutions musulmanes à travers le monde. Les musulmans et l'islam ne devraient pas être synonymes d'un groupe de criminels barbares. Cela cause du tort à nos communautés et à nos enfants, et ne fait que soutenir leurs fausses réclamations. Même les agences d'exécution de la loi conviennent que le langage à le pouvoir de jeter des soupçons sur des communautés entières et qu'il fournit un vernis de crédibilité aux réclamations des terroristes.

Pour terminer, les Canadiens doivent choisir « l'amour plutôt que la peur », pour faire écho aux sentiments touchants exprimés la semaine dernière dans le métro de Montréal par trois jeunes hommes qui ont affiché une vidéo de leur solidarité. Se tenant les mains, un musulman d'origine égyptienne, ses amis de Paris et New York ont fait ce que plusieurs Canadiens doivent faire maintenant – infliger une défaite au discours extrémiste en se rapprochant encore davantage.

*Amira Elghawaby est la directrice des communications du National Council of Canadian Muslims (NCCM).*

<http://www.hilltimes.com/2015/11/20/what-canada-needs-now-a-strategy-against-hate/34291/44291>

# SECTION 2: LES ÉLÈVES VIVANT LE TRAUMATISME DE LA GUERRE

## COMPRENDRE LE TRAUMATISME

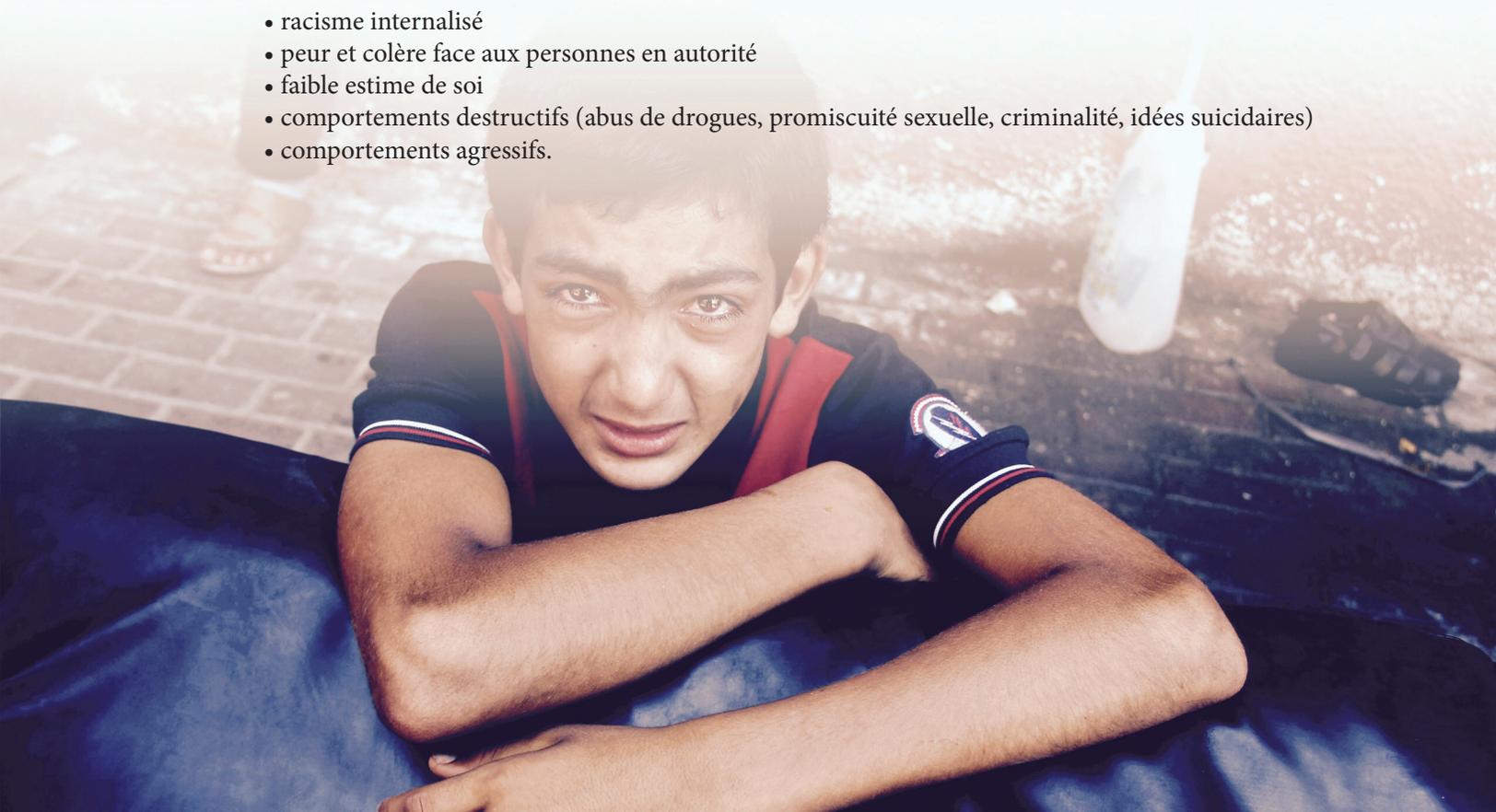
Les éducateurs ont le privilège de passer du temps avec leurs élèves et ont ainsi l'occasion d'identifier les traumatismes ou la détresse émotionnelle.

D'ordinaire, on ne s'attend pas à vivre une expérience traumatisante, ni la récurrence de son souvenir ou le traumatisme. Étant donné que l'évènement est inattendu, la personne qui le vit n'y est pas préparée et elle sait qu'elle ne peut absolument pas prévenir ou arrêter l'évènement. En outre, ce qui caractérise un « évènement traumatisant », c'est qu'une fois l'évènement passé, les souvenirs ne s'atténuent pas ou ne « s'améliorent » pas. Vivre un évènement traumatisant est une expérience réellement profonde qui laisse un souvenir permanent ou durable chez la personne qui en fait l'expérience.

En outre, le traumatisme est une expérience intime et unique pour celui qui le vit. Les gens qui subissent un traumatisme revivent continuellement l'expérience, tentent d'éviter ce qui leur rappelle le traumatisme et font preuve d'agitation accrue si quelque chose le leur rappelle. Une personne peut trouver quelque chose traumatisant, alors qu'une autre estime que ce ne l'est pas; la manière dont le traumatisme se manifeste est aussi unique et individuelle que la personne qui en fait l'expérience.

Des manifestations externes peuvent indiquer qu'une personne vit de la détresse des suites d'un évènement traumatisant. La liste qui suit n'est pas exhaustive. Voici néanmoins certains des indicateurs de traumatisme:

- aliénation
- isolement
- honte
- haine de soi
- racisme externalisé
- racisme internalisé
- peur et colère face aux personnes en autorité
- faible estime de soi
- comportements destructifs (abus de drogues, promiscuité sexuelle, criminalité, idées suicidaires)
- comportements agressifs.





---

## TRAUMATISME DIRECT

---

Le traumatisme direct survient lorsque la victime est en contact direct ou doit réagir à l'évènement traumatisant. Le traumatisme peut être un évènement unique, par exemple un accident de voiture, ou peut être lié à de la violence continue comme des abus, de la négligence ou de la violence familiale. Le traumatisme peut être lié à des évènements historiques comme la colonisation, les pensionnats indiens, le génocide ethnique ou l'expérience des réfugiés. Un genre de traumatisme particulier peut être vécu par l'exposition à la violence continue découlant de la guerre ou du terrorisme.

---

## TRAUMATISME SECONDAIRE / TRAUMATISME TRANSMIS PAR PERSONNE INTERPOSÉE

---

Le traumatisme secondaire peut être associé aux mêmes évènements que ceux du traumatisme direct, sauf que le traumatisme est transmis par personne interposée lorsqu'on écoute les récits des autres, qu'on voit des images ou qu'on entend des rapports transmis par les médias. Le traumatisme transmis par personne interposée peut aussi être vécu par contact avec d'autres qui ont été traumatisés et par association (lorsque les personnes sont liées par la race, la religion ou d'autres caractéristiques à d'autres qui ont été visés par des évènements violents). Dans ce contexte, pour les musulmans, être marginalisé et catégorisé comme étant « l'autre » peut être traumatisant. Il est important de noter que les répercussions physiques, émotionnelles, psychologiques, spirituelles et sociales du traumatisme secondaire peuvent être toutes aussi réelles et profondément enracinées que celles de ceux qui ont vécu un traumatisme direct.

---

## LE TROUBLE DE STRESS POST-TRAUMATIQUE (TSPT)

---

Le TSPT affecte les personnes qui traversent un évènement de nature extrême au cours duquel leur vie ou leur sécurité est menacée. La victime revit les évènements lors de cauchemars ou de flashbacks. On associe les symptômes suivants aux patients souffrant de TSPT : être nerveux, sursauter aisément et être agité.

Certaines victimes du TSPT trouvent des mécanismes d'adaptation silencieux pour gérer ce trouble. D'autres, cependant, montreront des symptômes d'anxiété, feront des cauchemars et souffriront d'insomnie qui pourra empirer au fil du temps et perturber leur fonctionnement quotidien.

Après avoir été le témoin d'un évènement traumatisant, de nombreuses personnes auront pendant un moment de la difficulté à s'ajuster à leur routine quotidienne, mais elles ne développeront pas toutes le TSPT. Avec le temps et du soutien, la majorité des gens apprennent en général à gérer de manière positive leurs émotions.

---

# CE À QUOI POURRAIENT FAIRE FACE LES ÉLÈVES RÉFUGIÉS SYRIENS

---

## TRISTESSE

La plupart des enfants réfugiés souffrent d'une profonde tristesse qui n'est pas aisément reconnue ou abordée. Ils peuvent ressentir de la tristesse à cause de la famille (grands-parents, amis) qu'ils ont laissée derrière dans leur pays d'origine, de leur école et de leur routine quotidienne. Cette tristesse est plus profonde que le fait d'avoir le mal du pays, car elle comporte un sentiment de perte qui pourrait être trop douloureux, même pour en parler. La sécurité d'un lieu de refuge peut leur donner l'occasion d'exprimer leur tristesse. Les enseignants peuvent leur fournir des manières saines et fonctionnelles de reconnaître leurs sentiments et d'exprimer leur tristesse. Parmi les familles de réfugiés, il n'est pas rare de constater que les membres ne partagent pas leur douleur les uns avec les autres par souci de s'épargner et de se protéger mutuellement.

## MÉFIANCE

Les réfugiés provenant de situations de guerre et d'oppression ont de la difficulté à faire confiance aux gens. Leur perception du monde a été influencée par la nécessité d'identifier et d'éviter les « ennemis », ce qui peut mener certains d'entre eux à hésiter à baisser leur garde. Afin de gagner la confiance, les enfants doivent se voir accorder du temps pour se sentir en sécurité et s'ouvrir aux autres. Les enfants continueront d'être méfiants s'ils sont exposés à l'islamophobie ou aux paroles blessantes de la part d'enseignants ou d'autres étudiants. Il est donc important de déployer des efforts pour développer l'empathie au sein des effectifs étudiants en général, afin que les enfants réfugiés puissent développer leur confiance envers les autres.

## DÉPENDANCE

Le processus de refuge retire l'habileté de se sentir autonome et responsable, un sentiment qui peut persister après avoir atteint le lieu de refuge. Il est important de s'occuper des réfugiés, mais aussi d'éviter de les étouffer et de les dorloter. Ils ont besoin de regagner leur indépendance, de se prendre en main et de sentir qu'ils sont en mesure de gérer leur propre vie. Cela doit aussi s'appliquer aux enfants.

## OBSESSIONS

La longue exposition aux camps de réfugiés peut laisser les réfugiés en « mode survie », ce qui prendra du temps à changer. Penser comme un survivant peut créer des comportements curieux. Les actions des réfugiés peuvent ne pas paraître logiques là où il y a des opportunités et des ressources, mais ces attitudes découlent de l'apprentissage de la survie et elles peuvent persister. Parmi les comportements que peuvent adopter les réfugiés, on compte donner des cadeaux d'une manière peu adéquate, accaparer la nourriture ou rivaliser pour obtenir l'attention de l'enseignant. Ces attitudes disparaîtront à mesure que progresse l'intégration et qu'est restauré le sentiment de sécurité.





## **FLASHBACKS**

Des actions banales, des sons, des odeurs ou des événements peuvent provoquer un souvenir ou causer un flashback et provoquer une réaction traumatique. Une forte détonation peut rappeler le son d'une bombe et faire en sorte que les enfants se cachent sous les pupitres ou se sentent agités. La clôture autour de la cour d'école peut rappeler un camp de réfugiés ou d'internement, et les enfants pourraient essayer de se sauver ou agir de manière agressive à l'encontre d'autres élèves lorsque survient un souvenir traumatique. Certains pourraient se retirer en eux-mêmes et refuser de communiquer. Il est préférable de ne pas étiqueter un tel comportement, mais plutôt de fournir des espaces sécuritaires pour discuter et examiner ce qui déclenche l'action négative. Parler à la famille pourrait aider à comprendre. Suggérer aux élèves d'écrire des histoires au sujet de leur pays d'origine, de leur famille et de leur vie avant leur arrivée au Canada peut aider à comprendre leurs expériences et leurs sentiments.

## **DES NIVEAUX MULTIPLES DE TRAHISON**

La nature du conflit en Syrie et dans sa région est complexe. À cause de cela, les élèves pourraient internaliser leur sentiment d'avoir été trahis et se sentir déchirés entre les différents protagonistes du conflit. La guerre civile et le terrorisme s'ajoutent à des années de vie dans un régime dictatorial. Cela peut mener à des distorsions cognitives qui mettront longtemps à s'éteindre. Les conflits civils déchirent les familles, les voisins et les amis et mènent à une résistance face à l'établissement de relations et à l'engagement civique.

## **STRESS ET ANXIÉTÉ**

Les élèves réfugiés pourraient vivre un niveau élevé d'anxiété provoqué par le traumatisme et aussi par l'accoutumance à un nouveau foyer et le défi que cela pose. Les enfants anxieux peuvent être agités et avoir de la difficulté à se concentrer. Ils peuvent aussi subir des attaques d'anxiété ou de panique provoquées par des catalyseurs, et des sentiments d'être inadéquat ou d'être en retard par rapport à leurs pairs à cause des barrières linguistiques et des différences culturelles. La compréhension, la patience, l'encouragement positif et les offres d'aide peuvent réduire l'anxiété chez les élèves anxieux. Les autres élèves peuvent jouer un rôle dans la guérison en offrant du réconfort, de l'amitié ou de la camaraderie alors qu'ils naviguent au sein de l'environnement scolaire et font face aux attentes.



---

## LES FORCES DES ENFANTS RÉFUGIÉS

---

### **RÉSILIENCE**

Les réfugiés sont très résilients. Cette résilience peut être utilisée pour encourager la confiance et stimuler l'estime de soi chez les enfants.

### **ÉNERGIE**

Les réfugiés sont résolument décidés à améliorer les choses, à entamer une nouvelle vie et à atteindre le succès. Il s'agit de caractéristiques positives qui faciliteront leur processus d'intégration.

### **DÉPENDANCE**

Les réfugiés peuvent être dépendants des systèmes et structures à cause de leur séjour dans un camp; toutefois, ils ont en même temps de la facilité à s'adapter. Les réfugiés peuvent être très autonomes et cette force doit être encouragée et entretenue, tant chez les élèves que chez leurs familles.

### **FOI RIGOUREUSE**

La foi joue un rôle extrêmement important dans la vie des réfugiés musulmans et de leurs enfants. La foi les soutient et les fortifie.

### **DÉSIR DE NORMALITÉ**

Les enfants réfugiés regagnent leur normalité lorsqu'une structure et de la constance sont ajoutées à leurs vies, graduellement et patiemment.

### **DÉSIR DE REMERCIER**

Les réfugiés sont également soucieux de remercier leurs hôtes pour leur gentillesse et cherchent des moyens de le faire, parfois en s'imposant de trop lourds fardeaux. Ce désir de remercier peut également les motiver à se prendre en main et peut être canalisé de manière positive.

---

## PETITS CONSEILS: COMMENT LES ÉDUCATEURS ET LES THÉRAPEUTES PEUVENT-ILS AIDER?

---

**EN RECONNAISSANT** que les élèves réfugiés musulmans et les élèves canadiens musulmans font l'expérience de traumatismes et de sentiments très intenses de marginalisation, d'isolation et de crainte pour leur avenir.

**EN RECONNAISSANT** vos propres jugements et préjugés et la manière dont ils peuvent contribuer à la façon dont vous comprenez les problèmes géopolitiques et en conséquence, le contexte dont sont issus les réfugiés.

**EN RÉAGISSANT** en temps opportun aux besoins de vos étudiants musulmans lorsqu'ils sont confrontés à l'islamophobie, à des événements mondiaux ou au traitement médiatique d'événements en évolution qui les affectent.

**EN RESPECTANT** la diversité au sein de vos effectifs scolaires et en facilitant les conversations et les interactions entre les élèves ayant un historique, une culture, un système de valeurs et une foi divers.

**EN OFFRANT DES ESPACES** aux élèves musulmans pour qu'ils parlent à leurs pairs au sujet de leur foi et de leurs sentiments à l'égard des événements mondiaux qui les affectent. Pour l'ensemble de vos élèves, en faisant venir des conférenciers qui peuvent les aider à comprendre les défis auxquels feront face les réfugiés et comment le racisme affecte leurs pairs musulmans.\*

**EN VOUS RENSEIGNANT** et en informant les autres au sujet de l'historique des enfants immigrants et réfugiés dans vos classes. En ayant une banque de données de renseignements sur les événements historiques qui ont frappé les communautés dont proviennent vos élèves. En demeurant informé sur les problèmes géopolitiques à partir de sources variées afin d'équilibrer les perspectives.

**EN ORGANISANT** des journées antiracisme et promouvant les droits de la personne à vos écoles afin d'accroître la sensibilisation, l'empathie et la compréhension entre les élèves en général.

**EN TENDANT LA MAIN** et en étant proactif dans la recherche de partenaires communautaires, de manière à ce que vous ayez accès au soutien et à l'expérience dont vous avez besoin lorsque survient un problème, pour que vous puissiez l'aborder pour vos élèves.

**EN VOUS PRÉPARANT** et en renseignant votre personnel scolaire et administratif en matière de compétences culturelles et de travail auprès des élèves réfugiés, afin qu'il soit prêt à réagir à leurs besoins particuliers et pour réduire les chances de conflit ou de crise.

**EN EFFECTUANT** des visites sur le terrain et d'autres activités à l'extérieur de l'école, pour que les étudiants se renseignent sur les divers lieux de culte et aient des conversations qui les aideront à réfuter les stéréotypes et les renseignements erronés sur l'islam.

**EN RÉVISANT** les plans de leçons et le matériel avant de les assigner aux élèves. Parfois, un passage dans un livre ou un ensemble de questions de compréhension au sujet d'événements mondiaux sont présentés d'une manière négative et peuvent avoir des répercussions sur la manière dont les élèves comprennent et perçoivent une culture ou une religion. Assurez-vous que le contexte soit adéquat. Lorsque vous avez un doute, consultez des parents ou des membres du personnel et des collègues, ou un expert en matière de diversité.

[www.issacanada.com](http://www.issacanada.com)

*\* En général, les enseignants doivent porter attention aux mots et au ton qu'ils utilisent lorsqu'ils discutent d'événements mondiaux et de la foi islamique. Présenter les problèmes comme étant « noirs et blancs » ou concernant « nous et eux » affecte l'harmonie sociale et cause beaucoup de tort aux élèves réfugiés et autres enfants musulmans. Veuillez noter qu'on ne devrait pas demander nonchalamment à des réfugiés aux prises avec des traumatismes de discuter de leurs expériences. Ces divulgations devraient venir d'eux ou avoir lieu dans un environnement thérapeutique qui peut répondre à leurs besoins. Traitez vos élèves de manière naturelle et empreinte de compassion et soyez là pour eux lorsqu'ils sont prêts à partager leurs expériences.*

# ANNEXE A: RESSOURCES SUR LES DROITS DE LA PERSONNE ET LA LUTTE CONTRE LE RACISME

---

## COMMISSION CANADIENNE DES DROITS DE LA PERSONNE

Renseignements généraux: <http://www.chrc-ccdp.gc.ca/fra/content/grand-public>

Webinaires: <http://www.chrc-ccdp.gc.ca/fra/content/webinaires>

YouTube (en anglais seulement): [https://www.youtube.com/channel/UCBlUe4PtxTH\\_ZBOvClwvmHA](https://www.youtube.com/channel/UCBlUe4PtxTH_ZBOvClwvmHA)

Human Rights in Canada: A Historical Perspective — Teachers' Guide (en anglais seulement): <http://www.chrc-ccdp.ca/en/teachersGuides/index.asp>

## COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD (EN ANGLAIS SEULEMENT)

<http://www.gov.pe.ca/humanrights/index.php3?number=1043543&lang=E>

## COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE (EN ANGLAIS SEULEMENT)

<http://humanrights.gov.ns.ca/human-rights-education>

## COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE DU YUKON

<http://www.yhrc.yk.ca/education>

## COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

<http://nwthumanrights.ca/ressources/enseignants/?lang=fr>

## COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE ET DES DROITS DE LA JEUNESSE

<http://www.cdpcj.qc.ca/fr/droits-de-la-jeunesse/Pages/default.aspx>

## COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE DE LA SASKATCHEWAN

<http://saskatchewanhumanrights.ca/learn/citizenship-education>

## COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE DU MANITOBA – LES DROITS DE LA PERSONNE À L'ÉCOLE

[http://www.manitobahumanrights.ca/publications/school/humanrightsschool\\_chapter1.fr.html](http://www.manitobahumanrights.ca/publications/school/humanrightsschool_chapter1.fr.html)

## COLOMBIE-BRITANNIQUE – MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (EN ANGLAIS SEULEMENT)

<https://curriculum.gov.bc.ca/curriculum/social-studies/5>

## L'ENSEIGNEMENT DES DROITS DE LA PERSONNE EN ONTARIO : GUIDE POUR LES ÉCOLES DE L'ONTARIO

<http://www.ohrc.on.ca/fr/l%E2%80%99enseignement-des-droits-de-la-personne-en-ontario-guide-pour-les-%C3%A9coles-de-l%E2%80%99ontario/introduction>

## HUMAN RIGHTS EDUCATION RESOURCE COLLECTION (EN ANGLAIS SEULEMENT)

[http://www.learnquebec.ca/en/content/curriculum/bal/cit\\_com/cit\\_culturepeace\\_humanrights.html](http://www.learnquebec.ca/en/content/curriculum/bal/cit_com/cit_culturepeace_humanrights.html)

## CONSEIL SCOLAIRE DE VANCOUVER (EN ANGLAIS SEULEMENT)

<https://www.vsb.bc.ca/district-policy/aca-r-1-multiculturalism-and-anti-racism-regulation>

## MUSÉE CANADIEN DES DROITS DE LA PERSONNE

<https://droitsdelapersonne.ca/apprendre/au-musee/programmes-scolaires>

## KAWARTHA PINE RIDGE DISTRICT SCHOOL BOARD (EN ANGLAIS SEULEMENT)

<http://www.kprschools.ca/students/equity%20and%20diversity/humanrightsandpeace.html>

## JOURNÉE NATIONALE DE L'ENFANT – PLANS DE LEÇONS, JEUX ET ACTIVITÉS

<http://www.phac-aspc.gc.ca/ncd-jne/educators-links-fra.php>

## LAW LESSONS – TEACHERS AND STUDENTS (EN ANGLAIS SEULEMENT)

<http://lawlessons.ca/>

## ALBERTA TEACHERS' ASSOCIATION (EN ANGLAIS SEULEMENT)

<http://www.teachers.ab.ca/For%20Members/Professional%20Development/Diversity%20and%20Human%20Rights/Resources/Pages/Resources.aspx>

## L'ÉDUCATION DES RÉFUGIÉS DANS LES SALLES DE CLASSE – UNHCR CANADA

<http://www.unhcr.ca/fr/passez-a-laction/enseignants/>

## ASSOCIATION CANADIENNE POUR LES NATIONS UNIES – PROVINCIAL & TERRITORIAL CURRICULUM (EN ANGLAIS SEULEMENT)

<http://unac.org/provincialterritorial-curriculum/>

## PERSPECTIVES

<http://perspectives.ctf-fce.ca/fr/article/3083/>

# ANNEXE B: RESSOURCES LIÉES À L'ISLAM DANS LES ÉCOLES

---

## BROCHURES ET GUIDES

Muslim Students: Their Faith and Culture (en anglais seulement): [www.issacanada.com](http://www.issacanada.com)

Hijab: A Primer for Canadian Teachers (en anglais seulement): [www.issacanada.com](http://www.issacanada.com)

Dispelling Myth About Islam (en anglais seulement): [www.issacanada.com](http://www.issacanada.com)

Educators Guide on Islamic Religious Practices — The National Council of Canadian Muslims NCCM (en anglais seulement): [www.nccm.ca](http://www.nccm.ca)

United Against Terrorism (en anglais seulement): [www.issacanada.com](http://www.issacanada.com)

## LIVRES

*Teaching Against Islamophobia.*

Kincheloe, Joe L., Shirley R. Steinberg, and Christopher Darius Stonebanks. New York: Peter Lang, 2010. Imprimé.

*God in the Classroom: The Controversial Issue of Religion in Canada's Schools.*

Sweet, Lois. Toronto: M&S, 1997. Imprimé.

*Muslim Voices in School: Narratives of Identity and Pluralism.*

Sensoy, Ozlem, and Christopher Sandbanks, eds. Özlem Sensoy and Christopher Darius Stonebanks (Eds.) Rotterdam: Sense, 2009. Print.

## PLANS DE LEÇONS ET SOUTIENS PÉDAGOGIQUES

“Organization for Security and Co-operation in Europe.” *Guidelines for Educators on Countering Intolerance and Discrimination against Muslims: Addressing Islamophobia through Education.*

OSCE; Council of Europe; UNESCO, 2011. Web. 4 déc. 2012. En anglais seulement. <<http://www.osce.org/odihr/84495>>.

“Toronto District School Board.” *Guidelines and Procedures for Religious Accommodation.*

<http://tdsb.on.ca/Portals/0/HighSchool/docs/Guidelines%20and%20Procedures%20for%20Religious%20Accommodations.pdf>

Site Web de MediaSmarts (en anglais seulement): <http://mediasmarts.ca/search/religion>

Islamic History Month Canada: [www.ihmcanada.com](http://www.ihmcanada.com)

---

## REMERCIEMENTS:

---

L'ISSA et le NCCM remercient les organisations qui suivent pour leur assistance lors de la révision éditoriale et pour leurs contributions:

Canadian Human Rights Commission

Canadian Muslim Leadership Institute

Aaron Goodchild

Saleha Khan (Islamic History Month Canada)

Krishna Lalbiharie (conception et mise en page)

Dennis Lewycky

Suneita Maharaj Sandhu



**CANADIAN  
RED CROSS**

Ce guide les éducateurs rendue possible par une subvention de